

Magie baroque en clôture des Concerts d'automne

<https://www.lanouvellerepublique.fr/tours/magie-baroque-en-clot...>

TOURS > Magie baroque en clôture des Concerts d'automne

## Magie baroque en clôture des Concerts d'automne

Publié le 30/10/2019 à 06:25 | Mis à jour le 30/10/2019 à 06:25



MUSIQUES - TOURS



Poignante, la Didon d'Armelle Marq meurt dans les bras de la radieuse Belinda de Betsabée Haas, sous le regard du chœur pleurant cette Piéta d'amour humain. (Photo Rémi Angéli)  
© Photo NR

Après trois week-ends de folie, le rideau est tombé sur les 4es Concerts d'automne. A l'heure des bilans, avant l'objectivité comptable des chiffres, déjà un album souvenir, empli d'images aux couleurs d'émerveillement, de découvertes et de liesse, témoigne du succès de cette nouvelle édition d'un festival qui concocte des spectacles comme autant de festins gourmands. Du feu sud-américain de l'Arpeggiata aux splendeurs d'un oratorio de Haendel, d'un Requiem rêvé pour Charles Quint aux magnificences de la Venise du XVIIe siècle, restera le souvenir de salles combles saluant par une tempête d'applaudissements des artistes dont le talent, reconnu sur les plus grandes scènes, se double de celui d'enflammer les cœurs par la passion qui les habite. Après la « Petite Messe » de Rossini par « Les Éléments » sous la direction de Joël Suhubiette, le rideau une dernière fois s'est levé, samedi au Grand Théâtre, sur « Didon et Enée » de Purcell par l'Ensemble Consonance sous la direction chaleureuse, rigoureuse et si élégante de François Bazola.

Se jouant des contraintes du lieu, la mise en espace sobre et efficace de Didier Girauldon, l'engagement d'un éblouissant chœur et de chanteurs animés par un esprit de troupe, joints au plaisir d'un grand orchestre baroque « à vue », donnent à ce petit bijou d'opéra une vigueur, un éclat, une sincérité qui soulèvent à chaque instant l'émotion, les rires et l'enthousiasme du public. Magique !